Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1904)
Heft: 3

Artikel: Propositions individuelles
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241411

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. *C. Müller* se demande si on vise le caractère ou quelque chose de plus profond. L'influence de la famille est considérable, mais pas toujours dans une bonne direction. Il faut accorder à l'instituteur une grande part dans la formation de la conscience. C'est parce que les Anglo-Saxons se séparent aisément de la famille qu'ils font de bons colonisateurs. Il n'en est pas de même chez nous; c'est pourquoi les idées de Spencer ne nous sont applicables que dans une certaine mesure, qu'on ne peut déterminer qu'après une étude sérieuse des conditions de notre vie propre.

M. *J. Dubois* dit que Spencer n'établit pas de distinction entre la famille et l'école, parce que les jeunes gens anglais passent une partie de leur vie dans les internats. La séparation entre ces deux milieux n'appartient en propre qu'aux peuples de race latine. La différence est donc effectivement considérable.

Mlle *Willy* estime considérable la part que joue la tradition dans notre éducation, en dépit des idées nouvelles. Nous devrions habituer les enfants à réagir contre la tradition, contre l'étouffement qui en résulte pour la liberté des esprits. Nous devrions avoir à cet égard plus de liberté dans notre enseignement.

M. *J. Dubois* est aussi de cet avis. Nous sommes courbés sous le joug de la tradition. Un mouvement de réaction contre l'esprit de tradition ne saurait partir que des individus. Disséminés d'abord, ils finiraient par se donner la main pour enserrer la foule dans le réseau d'une conception nouvelle. L'éducation, et c'est peut-être ce que Spencer n'a pas assez compris, réside avant tout dans le rapport qu'il y a entre le maître et l'élève, c'est une influence qui s'exerce d'âme à âme, alors que maintenant l'enfant est porté à regarder l'instituteur comme une machine chargée de lui distribuer, toute prête, la vérité.

4° Propositions individuelles.

M. *Claparède* rappelle que M. le Docteur Philippe Tissié doit donner les 14 et 15 novembre, à l'Aula, deux conférences qui intéresseront le corps enseignant. Il engage vivement les membres de la Société à s'y rendre.

M. *le Président* donne lecture du programme de ces deux conférences.

M. *Bieler* a constaté que la collection de l'*Educateur* n'existe pas dans nos bibliothèques publiques. Il demande s'il n'est pas possible de parer à cette lacune, afin qu'il soit loisible aux intéressés de consulter les années précédentes.

M. *le Président* répond que le Comité s'occupera de la chose.

La séance est lévée à 4 h. 15.

Le Bulletinier : GROSGURIN, Louis.
(*D'après les notes de* M. J. SIMONET, secrétaire.)

CONVOCATION

La **Société Pédagogique Genevoise** *est convoquée en assemblée générale ordinaire, pour le* **jeudi 17 novembre 1904, à 2 heures précises,** *en son local, Petite Salle de l'Institut.*

ORDRE DU JOUR :

1° Communications du Comité.
2° Dr Ph. Tissié. — Sur l'éducation physique à l'école.
3° Propositions individuelles.

N. B. — La bibliothèque sera ouverte à 1 h. 1/2.

Avis.— Le trésorier se tiendra à la disposition des sociétaires qui voudront acquitter directement leur cotisation de 1904.